



## Actualité analyse

# La France peut dire adieu à l'électricité bon marché

*EDF vend l'électricité la moins chère d'Europe... pour le moment et à contrecœur. C'est pourtant un instrument de compétitivité du pays.*

Après l'augmentation du prix du gaz, de 5% le 1<sup>er</sup> avril, à quand celle du tarif de l'électricité ? Le 23 mars, Eric Besson, ministre de l'Industrie, a démenti le projet de hausse de 5,1 à 6,5% par an jusqu'en 2015 qu'aurait soumis EDF à l'Etat. Pourtant, l'information des *Echos* paraît assez précise pour que le gouvernement aille au-delà de la « légère augmentation » prévue pour cet été, qui s'ajouterait à celles d'août (+3%) et janvier (+3%). Quoi qu'il en soit, la période où les tarifs en France progressaient moins vite que l'inflation est révolue.

### Pour le statu quo

Jusqu'à présent, grâce au nucléaire, le prix payé par le client, un peu plus de 100 euros le mégawattheure, était de 30% inférieur à la moyenne européenne (voir graphique). Sur cette somme, environ 60 euros sont récupérés par RTE et ERDF, les filiales transport et distribution d'EDF. L'électricien touche quelque 40 euros, somme importante sachant que le coût marginal de production d'une centrale nucléaire (incluant l'uranium et la maintenance) ne s'élève qu'à une dizaine d'euros le mégawattheure. Cette situation plaide pour le statu quo des prix, facteur de compétitivité du pays, comme le rappellent les entreprises gourmandes en électricité (France Télécom, la SNCF, Accor, Renault, Peugeot...) « Sauf au cas où le diagnostic déciderait de devoir envisager de nouveaux aménagements de sécurité », souligne ce lobby.

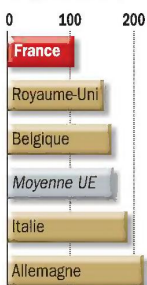
Car la catastrophe au Japon a poussé le Premier ministre, François Fillon, à demander d'examiner « installation par installation, si



Henri Proglio, PDG d'EDF, et le ministre de l'Industrie, Eric Besson, à Paris. Le ministre dément le projet d'une hausse de 5,1 à 6,5% par an jusqu'en 2015 qu'aurait soumis l'électricien au gouvernement.

### COMPÉTITIVITÉ FRANÇAISE

Prix de l'électricité aux particuliers (en euros par mégawattheure)



SOURCE : CAPGEMINI

La facture d'électricité des Français est une des plus basses d'Europe grâce au nucléaire.

des améliorations sont nécessaires, à la lumière des enseignements tirés de l'accident de Fukushima ». Les suites et le coût de ces stress-tests dans les centrales nucléaires n'ont pas été évalués et inclus dans les prix. « En 2012, les audits vont contraindre les centrales d'EDF à réaliser des arrêts plus longs que prévu, prévoit Colette Lewiner, directrice générale du secteur énergie à Capgemini. Ce qui va renchérir le coût de l'électricité. »

Déjà avant la catastrophe, EDF plaçait pour un rattrapage. Le 1<sup>er</sup> juillet, la nouvelle loi NOME, sur l'électricité, qui le contraint à mettre à disposition de ses concurrents 25% de son énergie nucléaire, peut lui porter un coup sévère. EDF doit surtout trouver des ressources pour la prolongation de la durée de vie de ses 58 centrales (environ 35 mil-

liards d'euros), voire pour leur démantèlement (dont seuls 15 milliards ont été provisionnés).

EDF accablé ? Pas si sûr. « Le prolongement d'une centrale nucléaire coûte 500 millions d'euros, mais c'est un business hyper-rentable, indique Franck Rabut, PDG du producteur d'électricité NovaWatt. Son exploitation rapporte plus de 200 millions par an. D'ailleurs, les électriciens allemands ont payé une taxe pour pouvoir prolonger la durée de vie de leurs centrales. Le contraire de chez nous. » Il rejoint en revanche EDF sur la nécessité d'augmenter les tarifs, seule manière de responsabiliser les usagers. « Il faut qu'il y ait une vraie incitation économique à acheter de la laine de verre et à s'équiper en double vitrage afin de consommer moins d'énergie. » **Nicolas Stiel**